



RFK Jr. à Kim Iversen : « Personne n'a jamais réussi à se sortir du totalitarisme par la force »

Lors d'une apparition ce week-end dans l'émission « The Kim Iversen Show », Robert F. Kennedy Jr. et la journaliste Kim Iversen ont discuté de la résistance pendant la pandémie, des stratégies de reconstruction de la démocratie et du pouvoir de la peur - et des nouvelles technologies - pour contrôler la dissidence.

Par [Brenda Baletti](#)

Mondialisation.ca, 10 février 2023

[The Defender](#) 6 février 2023

Thème: [Droits humains et État policier](#), [Loi et Justice](#), [Science et médecine](#)

Analyses: [COVID-19](#)

Lors d'une apparition ce week-end dans l'émission « The Kim Iversen Show », [Robert F. Kennedy Jr.](#) et la journaliste Kim Iversen ont discuté de la résistance pendant la pandémie, des stratégies de reconstruction de la démocratie et du pouvoir de la peur - et des nouvelles technologies - pour contrôler la dissidence.

Mme Iversen a qualifié M. Kennedy, président et conseiller juridique principal de la [Children's Health Defense](#), de « l'une des voix les plus éminentes contre la réponse autoritaire à la pandémie ».

Sur le sujet de la dissidence, Mme Iversen a demandé à M. Kennedy ce qui, selon lui, a poussé un groupe hétérogène de personnes, environ 30 % de la population américaine, à remettre en question ou à résister au récit officiel de la [COVID-19](#) alors que la plupart des gens le suivaient.

M. Kennedy a évoqué l'histoire des expériences de recherche de la CIA, appelées [MKUltra](#), qui consistaient à manipuler l'esprit humain.

La plus célèbre d'entre elles, dit-il, est l'[expérience de Milgram](#), dans laquelle le psychologue Stanley Milgram a étudié la volonté de sujets de recherche de tous horizons d'obéir à une figure d'autorité qui leur demandait d'accomplir des actes en contradiction avec leur conscience personnelle.

Soixante-sept pour cent des personnes participant à l'expérience étaient prêtes, malgré leur bon sens, à causer de la douleur et même la mort potentielle à d'autres personnes lorsqu'on le leur ordonnait, tandis que 33 % des sujets refusaient.

« L'année dernière, j'ai été frappé à de nombreuses reprises par le fait que nous sommes tous aux prises avec cette énorme expérience de Milgram », a déclaré M. Kennedy, avant d'ajouter :

« Nous avons un [Dr Anthony Fauci](#) qui est cette autorité de confiance, qui nous dit de faire des choses que nous savons mauvaises - comme censurer des discours, comme fermer

toutes les églises du pays pendant un an sans preuve scientifique, sans citation, sans audience publique, sans débat public... qui nous ordonne de mettre des masques, même s'il a admis une semaine auparavant que [les masques ne fonctionnent pas](#), qui nous ordonne de fermer toutes les entreprises du pays - 3,3 millions d'entreprises - sans procédure régulière, sans juste compensation, en violation de la Constitution, qui nous dit de nous débarrasser des procès avec jury, des [sixième](#) et [septième](#) amendements. »

Mais dans la Constitution, « il n'y a pas d'exception à la pandémie », a déclaré M. Kennedy, quelle que soit l'ampleur de la crise.

Il n'y a pas eu d'exception lors des épidémies de malaria et de variole qui ont mis hors de combat des armées entières pendant la guerre d'indépendance, ou lors de la grippe espagnole de 1918 qui a tué 50 millions de personnes.

Même pendant la guerre civile, qui a failli détruire le pays, la Cour suprême a refusé de laisser le président Lincoln supprimer l'[habeas corpus](#), a déclaré M. Kennedy.

Ce qui s'est passé pendant la pandémie de COVID-19, lorsque les gens ont consenti à ce que leurs droits constitutionnels soient suspendus, était nouveau. Les gens ont renoncé à ces droits, a-t-il dit, parce qu'ils avaient peur.

« La peur est un facteur de motivation très puissant », a-t-il déclaré. « C'est un instrument puissant de contrôle totalitaire. »

Au début du XXe siècle, les perspectives économiques mondiales étaient si terrifiantes que les régimes totalitaires manipulaient cette peur pour s'implanter dans une grande partie de l'Europe.

C'est pourquoi Franklin Roosevelt a fait sa célèbre déclaration qui « était le mantra, jusqu'à la pandémie, du parti démocrate », a déclaré M. Kennedy, à savoir : « La seule chose que nous devons craindre, c'est la peur elle-même. »

« La peur est l'ennemi car elle permet aux systèmes totalitaires de prendre le contrôle des gens et de détruire les institutions et les valeurs. Et il [Roosevelt] a dit, on ne va pas faire ça. »

La prochaine crise sera-t-elle encore plus grave ?

Mme Iversen a déclaré que les événements récents suggèrent que le vent est en train de tourner. Par exemple, certaines batailles juridiques contre les mandats ont été couronnées de succès.

Mais, dit-elle, elle est toujours inquiète. « Nous avons en fait perdu sur le long terme. Ils savent maintenant mieux nous manipuler. Ils ont appris grâce à la pandémie. Trente pour cent d'entre nous n'avaient tout simplement pas assez peur », a déclaré Mme Iversen.

Peut-être que la prochaine crise sera quelque chose de pire, a-t-elle suggéré.

M. Kennedy a déclaré qu'il constate un réel changement dans la manière dont les juges se prononcent contre les mandats et autres lois draconiennes. Mais, a-t-il dit, il y a trois points essentiels à garder à l'esprit.

« Numéro un, tout pouvoir qu'un gouvernement prend, il ne le rendra jamais volontairement... Nous savons que c'est juste une règle, essentiellement de physique. »

Par exemple, ils peuvent maintenant dire que l'urgence est terminée et que les gens peuvent retirer leurs masques – mais ils conserveront ce pouvoir pour pouvoir l'imposer à nouveau.

Il a ajouté :

« Une autre règle est que tout pouvoir qu'un gouvernement prend, il finira par en abuser au maximum.

« Et puis la troisième règle que je dirais – personne n'a jamais réussi à se soustraire aux règles d'un régime totalitaire. Donc si vous pensez qu'en obéissant à ces règles, les choses vont s'améliorer, ou que cela va assouvir le besoin de vous contrôler, ce n'est pas le cas. Cela va juste les encourager à faire quelque chose de pire la prochaine fois. »

La démocratie contre le « totalitarisme clé en main »

Il y a eu d'autres moments dans l'histoire américaine où la démocratie a été supprimée, où l'élite économique avait un contrôle quasi-total et où la polarisation politique était extrême. Pourtant, les gens ont réussi à rétablir la démocratie, a déclaré M. Kennedy.

Mais la situation actuelle est nouvelle, a-t-il dit, car les personnes au pouvoir disposent de technologies de contrôle du comportement humain qui n'existaient pas dans le passé :

« L'ambition, l'intention de tous les régimes totalitaires de l'histoire est de contrôler tous les aspects du comportement humain. Notre discours, notre pensée, nos transactions, nos mouvements, tout ce que nous faisons. Mais ils n'ont jamais été en mesure de le faire parce que personne, aucun gouvernement, n'a jamais eu cette portée.

« Mais aujourd'hui, nous avons des [systèmes de reconnaissance faciale](#) partout. Nous avons des systèmes de satellites. [Bill Gates](#) affirme que son seul système de satellites, qui compte 61 000 satellites, pourra observer chaque centimètre carré de la terre 24 heures sur 24.

« Nous commençons maintenant à nous engager sur la voie de l'adoption des [monnaies numériques](#), ce qui constitue un esclavage économique. Dès que cela arrivera, nous perdrons tous nos droits car le gouvernement pourra vous affamer. »

Il a donné l'exemple des [camionneurs canadiens](#), qui ont perdu l'accès à leurs comptes bancaires pour avoir protesté, et des [manifestations européennes](#), où des millions de personnes ont protesté contre les mandats COVID-19, mais qui ne sont jamais apparues dans les médias américains.

Les niveaux de contrôle du comportement humain sont plus élevés que jamais, a déclaré M. Kennedy. « C'est ce que j'appelle un totalitarisme clé en main. »

Il a ajouté :

« Nous sommes en quelque sorte dans une course aux armements... Nous essayons d'éduquer le public et de construire notre armée pour restaurer la démocratie.

« Et ils font la course, en même temps, pour mettre en place cette infrastructure qui leur donnera un contrôle total pour détruire la dissidence et mettre hors d'état de nuire toute forme d'insurrection ou de subversion et toute différence avec le récit officiel mort du gouvernement et les orthodoxies. »

Il est difficile de prévoir si, face à ce contrôle, « la démocratie aura la résilience nécessaire pour restaurer ces institutions », a-t-il déclaré.

« Quel est donc notre meilleur pari, à votre avis, pour aller de l'avant, pour démêler cela, pour nous ramener à la démocratie ? » a demandé Mme Iversen.

Nous devons construire « un nouveau modèle pour permettre à la dissidence de s'épanouir, de fleurir, de germer, de croître », a déclaré M. Kennedy, en s'appuyant sur un tout nouvel ensemble d'institutions, notamment les écoles, les hôpitaux et les médias.

Le principal avantage de la démocratie sur le totalitarisme, a déclaré M. Kennedy, est qu'elle permet un débat ouvert, de sorte que les meilleures idées peuvent être exprimées, nourries et mises en œuvre.

« Dès que vous commencez à faire de la censure, vous êtes sur la pente glissante du totalitarisme », a-t-il déclaré, ajoutant :

« Et l'une des choses que je demanderais aux membres de la presse et aux personnes qui soutiennent la censure est : Pouvez-vous vous rappeler, pouvez-vous nommer un moment dans l'histoire de l'humanité où, en regardant en arrière, vous pensez que les censeurs étaient les bons ? Vous savez, les censeurs sont toujours plus ou moins les méchants. »

La corruption institutionnelle et l'État de surveillance

Mme Iversen a demandé qui ou quoi M. Kennedy pensait être le plus responsable de tout ce qui s'est passé pendant la pandémie.

« Je veux dire, pensez-vous que c'était [Fauci](#) ou Bill Gates ou la Chine ou Trump, Biden, [Big Pharma](#), l'OMS [[Organisation mondiale de la santé](#)] ? Le WEF [[Forum économique mondial](#)] ? Par exemple, où placez-vous la majorité de vos angoisses et de vos reproches concernant la réponse à la pandémie ? »

Bill Gates just admitted mRNA jabs don't stop infection, don't block transmission, don't block mutants, don't last, don't work at all — after he sold stock in his vaccine ventures ☐☐☐. Thanks, Suckers!<https://t.co/a5ROLmha10>

— Robert F. Kennedy Jr (@RobertKennedyJr) [January 27, 2023](#)

M. Kennedy a déclaré qu'il pense que le problème est la « corruption institutionnelle ».

« Je pense que si vous retirez Anthony Fauci, il sera remplacé par un autre Anthony Fauci », a déclaré M. Kennedy.

Cette corruption institutionnelle a une longue histoire.

Dwight D. Eisenhower a mis en garde les Américains contre l'émergence du complexe

militaro-industriel, qui, selon lui, comprend les agences de renseignement, le Pentagone et les industries associées, y compris la bureaucratie scientifique.

Il a dit que son oncle, John F. Kennedy, est mort après avoir refusé d'envoyer des troupes de combat au Vietnam. Son père, Robert Kennedy, s'est présenté aux élections présidentielles contre la machine de guerre et a été tué. Et quand Martin Luther King, Jr. s'est élevé contre la machine de guerre, il a été tué.

Chacune de ces morts, a-t-il dit, nous a poussés plus loin sur la voie du complexe militaro-industriel. Puis le 11 septembre a « transformé l'Amérique en un véritable état de surveillance. Et puis la COVID a achevé la tâche », a déclaré M. Kennedy.

« Je ne désignerais donc pas une seule personne, mais un système que nous devons combattre, à savoir le début du complexe militaro-industriel, qui possède désormais la presse. »

Les grands médias, a-t-il dit, « ne sont qu'un instrument de propagande pour le complexe militaro-industriel et l'industrie pharmaceutique ».

« Anderson Cooper vous est [présenté par Pfizer](#). Il ne travaille pas pour le peuple américain, et il ne travaille pas pour CNN. Il travaille pour Pfizer. »

M. Kennedy a ajouté :

« Le travail d'un journaliste est de maintenir une posture de scepticisme et d'antagonisme féroce envers le gouvernement et les fonctionnaires pour ne pas croire tout ce qu'ils disent et les obliger à s'expliquer.

« C'est le travail d'un journaliste, dire la vérité au pouvoir.

« [But] maintenant, ils sont devenus le porte-voix des puissants... en diabolisant la dissidence et en vilipendant toute personne qui tente réellement de dire la vérité. »

Il a félicité Mme Iversen « d'être un exemple, un modèle, un modèle de ce que les journalistes sont censés faire ».

A visionner [en anglais] en cliquant ici :

La source originale de cet article est [The Defender](#)
Copyright © [Brenda Baletti](#), [The Defender](#), 2023

Articles Par : [Brenda Baletti](#)

A propos :

Brenda Baletti Ph.D. est journaliste au Defender. Elle a écrit et enseigné sur le capitalisme et la politique pendant 10 ans dans le cadre du programme

d'écriture de l'université Duke. Elle est titulaire d'un doctorat en géographie humaine de l'université de Caroline du Nord à Chapel Hill et d'une maîtrise de l'université du Texas à Austin.

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexacts.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site Mondialisation.ca sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de Mondialisation.ca en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

Mondialisation.ca contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca